Retour sur nos visites du Vinatier

Au cours de la matinée du 17 septembre et de l'après-midi du 29 septembre, nous étions 45 au total à découvrir l'histoire et l'évolution de l'hôpital du Vinatier, d'hier à aujourd'hui.

Accompagnés surtout de notre guide. et pas uniquement grâce au dispositif FALC (« Facile à lire et à comprendre »), qui associe à chaque bâtiment une couleur, un pictogramme animalier et un chiffre, nous avons pu nous orienter aisément dans le vaste parc du Vinatier,

L'établissement aujourd'hui

Autour de la chapelle centrale, nous avons découvert les bâtiments récents d'hospitalisation. L'établissement dispose de 638 lits, de 230 places en hôpital de jour et de 175 équivalents temps plein médicaux. Avec deux unités particulières :

• l'unité d'hospitalisation pour les détenus, gérée conjointement par les ministères de la Santé et de la Justice ;

• l'UMD (Unité pour malades difficiles).

Retour en arrière : les origines de la psychiatrie moderne

La **loi du 30 juin 1838**, dite **loi Esquirol**, constitue le texte fondateur de la psychiatrie en France. Elle impose la construction d'un asile d'aliénés par département et reste en vigueur jusqu'en 1990. Désormais, l'aliéné n'est plus considéré comme un marginal, mais comme une personne malade ayant le droit d'être soignée.

À Lyon, l'hôpital de l'Antiquaille est alors saturé. Son directeur, le docteur Artaud, doit faire face à de graves problèmes de surpopulation et d'insalubrité.

30 ans après cette loi **en 1868**, sous l'impulsion du docteur Pinel et d'autres médecins désireux d'améliorer les soins, le Conseil général accepte enfin la construction d'un nouvel établissement sur le domaine du Mas des Tours, à Bron.

À la campagne, loin de la ville, 100 hectares y sont progressivement acquis L'asile d'aliénés de Bron ouvre ses portes en 1876. **Voici 150 ans** A cette époque 10 hectares du terrain étaient consacrés aux vignes dans un quartier nommé le Vinatier.



L'architecte Antoine Louvier s'inspire des thèses architecturales d'Esquirol , selon lesquelles l'asile à pour but de rassembler, d'isoler, de protéger et de traiter les aliènes (c'est bien là le sens du terme asile)

C’est Un refuge organisé comme un village avec la chapelle en son centre, marquant la séparation du quartier des hommes et des femmes. Les malades sont classées selon différentes catégories : les « tranquilles », semi-tranquilles, agités….



Mais l’asile développe également une intense activité agricole, (porcherie, ferme, vergers, potagers…) où peuvent travailler certains malades et tout ce qui est nécessaire à la vie d’un village (blanchisserie, boulangerie une cuisine, des ateliers de réparation…)



On y trouve également des logements pour le personnel : de la villa cossue du directeur, à celle plus simple des ouvriers,

À la suite d’un décret en 1937 l’asile d’aliénés de Bron devient **l’hôpital psychiatrique départemental du Vinatier** (du nom de l’ancien quartier sur lequel une partie est construite)

Après, la seconde guerre mondiale un vent d’humanisation souffle sur les hôpitaux psychiatriques

La société change de mentalité et la vision sur la maladie psychique se modifie.

Le Vinatier connait alors de profonde transformation tant dans le confort des installations que dans la modernisation des soins avec l’arrivée des neuroleptiques. Une professionnalisation des soignants se met en place. Avec un cursus spécifique pour les infirmières.

Après 1968 l’hôpital prend en charge les malades selon leur secteur géographique, au plus près de chez eux pour un meilleur suivi. L’hôpital du Vinatier gère ainsi la population des ¾ de Lyon plus tout l’est de la métropole ; IL y aussi l’hôpital Saint Jean de Dieu et celui de Saint Cyr au mont D’or. C’est la sectorisation.

AUJOURD'HUI après avoir vendu quelques hectares au HCL pour la construction de l'hôpital neurologique, cardiologique et HFME il reste 74 hectares de parc qui n'a plus d'activité nourricière mais retrouve peu à peu ses espaces naturels (parc au daims, parc aux chèvres , jardins à visée thérapeutique)



Un campus universitaire voit le jour pour faire travailler ensemble les neurologues et les psychiatres ainsi qu'un centre de recherche



En 1997 un centre culturel voit le jour et prend le nom de Ferme du Vinatier Ce centre porte de nombreux projets (photo, littérature, spectacle…) Ces projets ont pour objectif de contribuer à l'ouverture de l'hôpital sur la ville, à favoriser par l'objet culturel une meilleure compréhension de la psychiatrie et à participer à la lutte contre la stigmatisation de la maladie , des usagers et de l'institution. ; IL recense le patrimoine matériel et immatériel (les mémoires) du Vinatier.

Le Vinatier n'échappe pas à l'esprit de rentabilité qui s'impose aujourd'hui, moins de lit, moins d'hospitalisation, plus de patients, et plus de diplôme spécifique pour les infirmiers mais quelques heures dans leur cursus….

Le premier groupe a bénéficié de la cuisine de l'établissement et ainsi pu partager le repas du personnel de l''établissement



Et on appris aussi que l'expression « ***l'hôpital se moque de la Charité*** » née au 19 ème siècle vient de la rivalité entre l'hôtel Dieu et l'hôpital de la Charité qui accueillait tous les deux des aliénés.



En résumé, nous avons découvert une partie de cet immense parc, malheureusement fermé au public depuis la pandémie de Covid-19. Nous y avons admiré de beaux bâtiments anciens, dont certains ont été rénovés, ainsi que des constructions plus récentes qui forment toujours un véritable village avec sa chapelle en son centre.

. Nous avons également fait une brève incursion dans l'histoire de la Psychiatrie. Il reste toutefois difficile de résumer 150 ans d'histoire du Vinatier en deux heures, et plus encore d'en retenir toutes les dates et tous les chiffres. Et de faire un compte rendu en une page !

Ghislaine et Marie-Pascale